

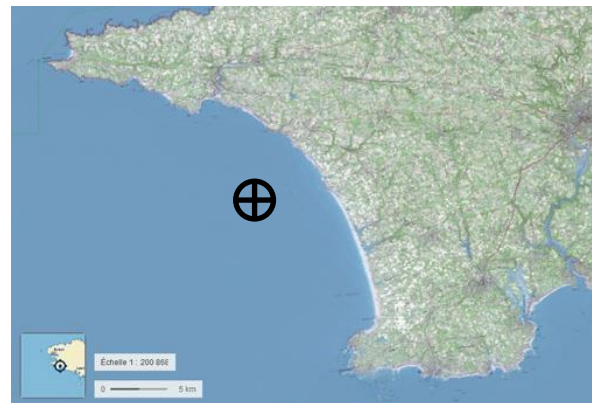
# L'interview McCormick



Tout d'abord bravo pour cette FFF ! Racontez-nous les premiers instants où vous repérez ce labbe, les premiers mots échangés entre vous puis l'ambiance à bord. On imagine un mix d'excitation et de prudence, voire de fébrilité, à l'idée d'avoir peut-être vu et photographié le premier Labbe de McCormick pour la France !

**S.R. et S.V. :** Ce jour-là, on peut dire qu'on ne savait pas trop où donner de la tête, tellement ça grouillait de vie autour de nous ! C'était un peu comme quand on est débordé sur un spot de migr' quand le flux d'oiseaux est énorme et difficilement dénombrable. Quand ce labbe est arrivé, on était en train d'observer une des nombreuses pêcheries qu'il y avait dans la baie d'Audierne. Lui aussi avait repéré l'activité de pêche des oiseaux et s'est dirigé en ligne droite vers un groupe de puffins, surtout constitué de puffins majeurs. Il les a harcelés pendant un petit moment et leur a même distribué quelques coups de bec ! Ensuite, la pêcherie s'est calmée et les oiseaux se sont posés, lui compris. Il a repris son envol quelques instant plus tard, les puffins s'écartant sur son passage ! On ne l'a plus revu ensuite. La scène a dû durer quelques minutes. Lorsqu'il est arrivé, on a rapidement tenté de faire des photos. Sur le moment, dur de dire si c'est le fait qu'il passe proche ou la teinte sombre et unie (assez évidente aux jumelles) qui nous a fait prendre les premières photos mais toujours

est-il que la couleur de l'oiseau nous a rapidement interrogés. On l'a mitraillé et pris sous toutes les coutures jusqu'à ce qu'on finisse par le perdre ! On a commencé ensuite à regarder nos photos et à se poser des questions sur l'identification mais, sur le moment, ce qui nous est apparu comme le plus « urgent », c'était d'essayer de ne pas louper d'oiseaux ! On s'est donc concentrés sur le flux, en se disant qu'on prendrait le temps plus tard de regarder les photos en détail. Mais, plus les minutes passaient, plus l'oiseau nous trottait dans la tête. On a donc repris un peu de temps pour mettre en parallèle nos photos et la doc qu'on avait à disposition (c'est-à-dire pas grand-chose) et la possibilité que ce soit un McCormick devenait de plus en plus sérieuse.



Lieu de la découverte (Géoportail)

Un peu fébriles et tout en se disant qu'il ne fallait pas non plus qu'on s'emballe trop, on s'est dit qu'un bon moyen pour avancer sur le sujet sans rien louper de ce qui se passait autour de nous était d'envoyer des photos à quelques copains ornithos. Une des choses qu'on voulait vérifier était que le stade de mue corresponde bien à ce qui est attendu de l'espèce. Petit à petit, les copains nous ont répondu (merci à eux !) et nous ont aidé à exclure complètement un grand labbe. Plus besoin de se demander si on pouvait commencer à se réjouir ou non ! Et plus besoin d'attendre pour informer la communauté ornitho de notre découverte !



*Là a priori c'est une fois l'identification validée  
(photo : Sven Normant)*

**Qu'est-ce qui vous a fait tiquer en premier : la teinte pâle de l'oiseau, sa mue, sa taille peut-être légèrement inférieure à celle d'un Grand Labbe ?**

**S.R. et S.V. :** C'est vraiment la teinte de l'oiseau, à la fois sombre, froide et uniforme, sans aucune flammèche, qui nous a le plus interpellé.

Pour ce qui est de la taille, c'était une grosse bête, tout à fait comparable à un Grand labbe.



*Difficile de mieux documenter une première française pélagique non ? (photo : Sylvain Reyt)*

**Sven, tu es déjà passé dans notre « Hall of finders » cet hiver après ton Kildir, parle-nous un peu de cet abonnement bisannuel que tu as pris, ça te revient à combien ?**

**S.V. :** Durant la découverte du Labbe, il n'y a pas eu le coup de jus intense que provoque l'identification rapide et évidente d'une rareté (comme le Kildir). Pour ce labbe, c'est monté crescendo, le processus de réflexion et d'identification a duré quelques heures, autant dire que la tension était bien palpable sur le zodiac.

À vrai dire, je pense qu'on n'a pas eu le temps de réaliser ce qu'on avait vu tellement le spectacle autour de nous était fascinant. Ça restera un sacré souvenir, seuls sur notre embarcation au milieu de la baie d'Audierne, on était complètement à l'écart du temps pendant cette journée.

Et puis merde c'est ma première FFF ! J'espère que l'abonnement bisannuel que tu évoques est reconductible avec l'option "1ère mention".

Je suis heureux d'avoir partagé cette trouvaille en duo avec Sylvain (merci), qui plus est dans la baie d'Audierne, c'est bien mérité.

**Quant à toi Sylvain, ta liste de premières françaises s'allonge encore : Ammomane élégante (2016), Courlis de l'Hudson (2020), Puffin à bec grêle (2020), maintenant ce South Polar Skua... tu arriverais à établir un classement, sur celles qui t'ont procuré la plus grande émotion ?**

**S.R.** Le puffin à bec grêle n'est pas resté une première française pendant très longtemps (vu l'identification a posteriori d'un individu dans les Côtes d'Armor en 2015) mais ça reste une joie énorme d'avoir pu trouver avec Séb Roques cette espèce qui niche en Océanie !

S'il fallait classer, je mettrais sûrement l'Ammomane en premier. C'était une espèce tellement inattendue et « hors radar » pour moi à l'époque ! Cette petite alouette perdue sur une plage de Mateille par ailleurs complètement vide d'oiseaux, ça restera un souvenir gravé dans nos mémoires à Jean-Michel Dramard et moi. En deuxième, je mettrais le labbe, pour l'ambiance en mer fabuleuse et le plaisir d'avoir trouvé cette

espèce mythique juste « devant » chez moi ! Je mettrais enfin le puffin à bec grêle et le courlis hudsonien. Pour ce dernier, c'était évidemment génial de trouver cette espèce, qui me prouvait que mes visites printanières à l'île de Sein pouvaient s'avérer très fructueuses ! L'observation, qui a été bien trop rapide à mon goût, garde par contre un petit côté frustrant.

**Avec tes sorties régulières au large, tu ne devrais pas t'arrêter là. Tu peux nous dire quelques espèces pélagiques que tu as en ligne de mire ?**

**S.R.** Je pense aux pterodroma, bien sûr ! Mais, en ornitho, il semble qu'on ne tombe jamais sur l'espèce (ou, pour le coup, le groupe d'espèces) à laquelle on s'attend ! Une autre espèce à laquelle il est difficile de ne pas penser est le fou brun. Vu la dynamique actuelle, il fait partie des gags probables à venir. Mais, honnêtement, je ne préfère pas faire de prévisions ou me fixer des objectifs trop précis parce que je suis à peu près sûr de me tromper. Et je ne suis pas difficile de toute façon !